

TRANSCRIPTION – AUTENTIFICATION

2.3 Simon Blais - L'œuvre rare provenant du marché aux puces...

Durée : 03:21

Source : <http://archivart.ca/CAT-RAIS/>

Bien qu'en général, on ne trouve rien de valable dans les marchés aux puces, Simon Blais nous dit qu'il est encore possible de dénicher très occasionnellement des trésors cachés. Il nous relate le cas d'une œuvre de Jean-Paul Jérôme retrouvée par un « picker ».

Le marché aux puces, généralement y a rien de bon, mais y a des cas, et c'est des cas d'artistes importants, j'ai vu ça au Québec, j'ai vu ça avec Jean-Paul Jérôme, avec Belzile, avec Toupin, mais surtout Jérôme et Belzile, qui sont des gens qui, à l'époque où ils étaient très jeunes, qu'ils étaient sous l'influence et le tutelage de [Rodolphe de] Repentigny, Jauran. Ce sont des gens qui ont vécu pauvrement, qui ont du, soit s'exiler, dans le cas de Jérôme et qui ont laissé des inventaires complets derrière et qui ont soit été jeté carrément ou brûlés par leur famille, exaspérée de voir des tas de cochonneries s'accumuler dans le garage, on parle des années cinquante là... et qui réapparaissent.

Il m'est arrivé au moins deux fois d'acquérir de la main de « pickers » qu'on appelle, qui sont des gens qui font les marchés aux puces, qui font les brocantes et qui arrivent avec quelque chose qui semble être bon, qui semble enfin qui porte une signature et qui s'avère être authentique. Donc une œuvre de mille neuf cent cinquante six de Jean-Paul Jérôme, alors qu'on en connaît très, très peu en existence, en circulation parce qu'à peu près toutes ont été détruites. Alors dans le cas de l'artiste comme Jérôme, qui est un plasticien, c'est un artiste quand même connu, mais qui a très peu de documentation écrite et pas de catalogue critique, malheureusement encore, ce sont à la fois les marchands, puis les quelques collectionneurs spécialisés. Dans le cas de Jérôme, on a collectionneur au Québec qui s'appelle Michel Brossard, qui est une mémoire vivante du mouvement des plasticiens.

La plupart du temps, le marché de l'art sera plutôt méfiant face à une œuvre qui sort de nulle part et qui n'a pas d'histoire. On aura plutôt tendance à remettre en question son authenticité puisqu'on pourra difficilement garantir la provenance avec certitude. Néanmoins, il peut à l'occasion y avoir des exceptions.


A fortiori si on pense à une œuvre qui n'a aucun historique, tout de suite on a des sonnettes d'alarme qui se mettent à sonner frénétiquement. On voit une œuvre qui pourrait être belle, qui pourrait être importante, importante avant tout de par son âge, de par sa beauté, de par son ancienneté surtout, d'un artiste connu qui tout à coup apparaît et qui n'a aucun pédigrée, c'est très inquiétant et ça a deux effets possibles selon le niveau de prix.

Une œuvre à dix mille dollars, ça n'a pas d'importance. Une œuvre à deux millions ou à dix millions, c'est le jour et la nuit. Si l'œuvre n'a aucun pédigrée, elle va être très difficile à vendre, à moins d'avoir un historique de propriété justement et c'est là qu'on a besoin de tous les noms des propriétaires. Mais une œuvre qui apparaîtrait, on a vu ça avec des

Pollock aux États-Unis, qui tout à coup apparaît comme ça, soixante-cinq ans ou soixante ans après la mort du peintre, au bout du compte, ça n'aura pas de valeur parce qu'on ne pourra pas accoler un prix à ça, parce qu'on n'est pas capables de garantir sa provenance, et il y a trop de d'experts qui se sont prononcés contre.

Donc une œuvre qui n'a aucun pédigrée, perd beaucoup. Par contre, vous auriez une œuvre qui sortirait d'une collection, par exemple un proche de Borduas qui décède puis tout à coup on trouve chez lui trois œuvres. Puis on sait par l'historique, la carrière du personnage, qu'il a été crédible tout au long de sa vie. C'est une personne qui était connue pour des actions publiques, politiques et que ses amis et ses proches témoignent de la présence de tout temps de ces œuvres-là chez lui - un individu qui aurait voulu rester très discret - tout à coup les œuvres seraient à la fois crédibles de par tous ces témoignages-là, même si elles n'ont jamais été documentées, ni vu par François-Marc Gagnon, auraient beaucoup d'intérêt parce qu'elles sont toutes fraîches. C'est la notion de nouveauté dans le marché. Ça peut jouer en faveur d'une œuvre, mais ça prend tellement de critères pour appuyer cette absence d'histoire, d'autres critères qui viennent donner du sérieux... ça se produit relativement peu souvent finalement. On n'a plus tendance à remettre en question l'authenticité de l'œuvre qui nous est soumise quand elle n'a aucune histoire.

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Image	Source	Photographe/Titulaire du droit d'auteur
 A black and white portrait of Simon Blais, a man with glasses and a dark jacket, looking slightly to the right.	Simon Blais https://bit.ly/3eMIETR	Radio-Canada
 A screenshot of the Galerie Simon Blais website. The header reads "GALERIE SIMON BLAIS" and includes navigation links: Accueil, Expositions, Publications, Nouvelles, Galerie, and Contact. The main image shows a gallery interior with several artworks on the walls.	http://www.galeriesimonblais.com	Galerie Simon Blais